

Born in 1947 in Buenos Aires, Ernesto Riveiro has been living and working in France since 1972. This monograph offers a vast panorama of his work from 1987 to the present. Why 1987? During the editorial process, it became evident that this year bears witness to profound changes closely related to the emergence of certain artistic practices.

After twenty years of painting, Ernesto Riveiro has come to face a number of existential issues. He reflects on his involvement in painting, his being in painting, questions painting and its history, its uses. And so, in 1987, the artist problematizes and experiments within his own practice: he gradually invents, contingently, a renewed conception of the diptych.

Disburdened of conventions of narration and representation, conceived on principles of interstice and assemblage, the diptych enables Ernesto Riveiro to free himself from the aporias that constrain him and—along circuitous routes—to return to drawing, canvas and colour.

The “scribbling” of a gesture voluntarily “clumsy” will emerge. The small step to the side that evolves and becomes the work itself.

Three art historians have contributed essays for this publication. Céline Delavaux, Ph.D Literature (whose thesis focused on the writings of the artist Jean Dubuffet); Philippe Cyroulnik, art historian and exhibition curator; and Mercedes Casanegra, also art historian and exhibition curator.

Céline Delavaux’s text focuses on the notion of art, on “what art does to thought”. Philippe Cyroulnik transcribes long interviews he undertook with the painter during which he questions the different modalities and evolutions of Riveiro’s work and, finally, Mercedes Casanegra retraces the artist’s life in detail and contributes a substantial essay on his work.

Through its small publishing house, the L’ahah association intends to publish monographs of established artists whose work is not often shown today.

Pascaline Mulliez, July 2020 (monograph’s preface)

Ernesto Riveiro, nacido en 1947 en Buenos Aires, vive y trabaja en Francia desde 1972. Esta monografía pretende ofrecer un amplio panorama de su obra desde 1987 hasta la actualidad. ¿Por qué se ha elegido el año 1987? A lo largo de este trabajo de edición, se ha constatado que este año corresponde a profundas mutaciones, a su vez estrechamente relacionadas con la emergencia de ciertas prácticas plásticas.

Después de veinte años de ejercicio de la pintura, Ernesto Riveiro se enfrenta a un conjunto de cuestionamientos existenciales: se replantea la pintura, su historia, sus usos; se hace preguntas sobre su compromiso y su forma de ser en la pintura. En 1987, el artista problematiza y experimenta en el propio seno de su práctica y, contingente, se inventa paso a paso una concepción renovada del díptico.

Descargado del peso de convenciones de narración y representación, y concebido según los principios de intersticio y ensamblaje, el díptico permite a Ernesto Riveiro liberarse de las aporías a las que se enfrentó, por diversos caminos, autoriza un retorno al dibujo, al lienzo y al color.

De ahí, surgirá el «garabato» de un movimiento que pretende ser voluntariamente «torpe». La pequeña desviación que elabora y hace obra.

Tres personas han contribuido a la escritura de esta obra. Céline Delavaux, doctora en Literatura (cuya tesis tenía por objeto los escritos del artista Jean Dubuffet); Philippe Cyroulnik, crítico de arte y comisario de exposición; Mercedes Casanegra, historiadora del arte y comisaria de exposición.

El texto de Céline Delavaux plantea la cuestión del pensamiento del arte, de «lo que le hace el arte al pensamiento». Philippe Cyroulnik transcribe largas entrevistas con el pintor, durante las cuales analiza las diferentes modalidades y las evoluciones de la obra. Finalmente, Mercedes Casanegra ha escrito un ensayo sobre su obra y ha redactado la biografía del artista.

A través de su pequeña editorial, la asociación L'ahah tiene como objetivo publicar las monografías de artistas consagrados, cuya obra actualmente se muestra poco al público.

Pascaline Mulliez, julio 2020 (prefacio de la monografía)

Né en 1947 à Buenos Aires, Ernesto Riveiro vit et travaille en France depuis 1972. Cette monographie entend offrir un large panorama de son œuvre de 1987 à aujourd'hui. Pourquoi ce choix de l'année 1987 ? Force a été de constater, au cours de ce travail d'édition, que cette année correspond à de profondes mutations, elles-mêmes étroitement liées à l'émergence de certaines pratiques plastiques.

Après vingt ans d'exercice de la peinture, Ernesto Riveiro se voit confronté à un ensemble de questionnements existentiels : il questionne la peinture, son histoire, ses usages, interroge son engagement, son être dans la peinture. 1987 est l'année où l'artiste problématise et expérimente au sein même de sa pratique et où, contingente, s'invente pas à pas une conception renouvelée du diptyque.

Délesté du poids des conventions de la narration et de la représentation et conçu sur les principes d'interstice et d'assemblage, ce diptyque permet à Ernesto Riveiro de s'affranchir des apories auxquelles il se trouve confronté et, par des chemins détournés, autorise un retour au dessin, à la toile, à la couleur.

En émergera le « gribouillage » d'un geste qui se veut volontairement « gauche ». Le petit pas de côté qui élabore et fait œuvre.

Trois personnes ont contribué à l'écriture de cet ouvrage. Céline Delavaux, docteure en littérature (dont la thèse avait pour objet les écrits de l'artiste Jean Dubuffet) ; Philippe Cyrournik, critique d'art et commissaire d'exposition ; Mercedes Casanegra, historienne de l'art et commissaire d'exposition.

Le texte de Céline Delavaux déploie la question de la pensée de l'art, de « ce que fait l'art à la pensée ». Philippe Cyrournik transcrit de longs entretiens qu'il a eus avec le peintre et au cours desquels il interroge les différentes modalités et les évolutions de l'œuvre. Enfin Mercedes Casanegra a écrit, sur son œuvre, un essai et rédigé la biographie de l'artiste.

Au travers de sa petite maison d'édition, l'association L'ahah a l'ambition de publier des monographies d'artistes confirmés dont l'œuvre est aujourd'hui peu montrée au public.

Pascaline Mulliez, juillet 2020 (préface monographie)